Philippe Hamon-Alexandrine Viboud, *Dictionnaire thématique du roman de mœurs en France (1814-1914)*

Denis Pernot

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7270>

DOI : 10.4000/studifrancesi.7270

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2010

Pagination : 162-163

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Denis Pernot, « Philippe Hamon-Alexandrine Viboud, *Dictionnaire thématique du roman de mœurs en France (1814-1914)* », *Studi Francesi* [En ligne], 160 (LIV | I) | 2010, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 12 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7270> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.7270>

Ce document a été généré automatiquement le 12 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Philippe Hamon-Alexandrine Viboud, *Dictionnaire thématique du roman de mœurs en France (1814-1914)*

Denis Pernot

RÉFÉRENCE

PHILIPPE HAMON-ALEXANDRINE VIBOUD, *Dictionnaire thématique du roman de mœurs en France (1814-1914)*, Paris, Presses Sorbonne nouvelle, 2008, 2 vol., pp. 442 et 410.

- 1 Ces volumes poursuivent et complètent une entreprise ambitieuse qu'a déjà consacrée la parution en 2003, par les mêmes auteurs et chez le même éditeur, d'un premier dictionnaire s'intéressant alors à la seule première moitié du XIX^e siècle. Ainsi que l'indique un texte de présentation qui fournit des indications méthodologiques indispensables à tous qui souhaitent utiliser cet ouvrage, ses auteurs s'adressent à un public informé dont ils souhaitent faciliter les travaux et enrichir les bibliothèques. Qu'il s'agisse de celle de «thème» ou de celle de «romans de mœurs», les notions organisatrices de leur entreprise sont en effet posées de manière à laisser le champ de l'investigation aussi ouvert et large que possible, de sorte qu'il serait facile de signaler que telle ou telle œuvre tenue pour un «roman de mœurs» peut être lue sur d'autres fondements génériques et que le choix ou l'exclusion de tel ou tel «thème» semble arbitraire. Surprennent surtout, à ce titre, quelques assimilations qui ne peuvent que paraître hâtives, à l'image du regroupement sous l'entrée «Allemagne» de «thèmes» connexes mais différents, «Prusse», «Alsace» et «Lorraine». Regroupement qui conduit à oblitérer des questions centrales, à commencer par celle de la «revanche»...
- 2 Autour d'entrées qui donnent lieu à un texte de présentation plus ou moins développé et qu'accompagnent des indications bibliographiques récentes ou anciennes, Philippe Hamon et Alexandrine Viboud font mention de nombreuses œuvres qui ont disparu de l'horizon des lectures et que les manuels de littérature ignorent. Aussi, envisagé dans

son ensemble, leur travail construit-il une bibliothèque idéale des écritures «réalistes-naturalistes» du XIX^e siècle. Dans la mesure où ils en livrent le catalogue, les index qui figurent au terme de chacun des volumes sont particulièrement révélateurs. Le premier d'entre eux qui recense les thèmes retenus met au jour une certaine idée du «roman de mœurs». Celle-ci tient à la présence d'actants donnés («adolescent(e)», «jeune fille», «jeune homme», «veuf/veuve»...) qui sont pris dans un certain nombre d'états («artiste», «militaire», «paysan», «savant»...) et liés autant à des éléments vecteurs de narrativité («adultère», «divorce», «jalousie»...) qu'à des lieux («bordel», «cabaret», «salon»...) ou à des objets («bibelot», «bijoux»...). Les notices qui introduisent les thèmes retenus attirent ainsi l'attention sur des phénomènes qui tiennent à leur fonctionnalité narrative tandis que les résumés des œuvres qui les travaillent signalent qu'elles en développent diverses potentialités. À ce titre, de nombreuses entrées travaillent dans des directions ouvertes par les travaux de Philippe Hamon sur le personnel du roman, la description réaliste ou l'inscription de l'idéologie dans les œuvres d'imagination tandis que d'autres («bohème», «famille», «jeu»...) s'attachent à retracer, à très grands traits, les lignes de force d'un certain nombre de «sociogrammes». Révélatrice est également la «liste des ouvrages traités» qui, à côté de noms attendus (Balzac, Flaubert, Maupassant, Stendhal, Zola...), en fait apparaître de moins connus, ceux notamment de Paul Adam, d'Adolphe Belot, de Jules Claretie, d'Abel Hermant ou de Paul de Kock, dont le lecteur est invité à découvrir plusieurs des œuvres. Reste que des absences surprennent, celles, par exemple, de romanciers de la fin du siècle comme Armand Charpentier (*L'Enfance d'un homme*, 1890; *L'Amoureuse Rédemption*, 1903...), Jean Morgan (*En Genèse*, 1897; *Un Enfant dans la foule*, 1915...) ou Henri Rabusson (*L'Illusion de Florestan*, 1889; *Moderne*, 1891)... De manière similaire, certains auteurs qui connurent pourtant le succès ne sont que partiellement présents, à commencer par Léon Daudet, dont les «romans contemporains» sont ignorés, par André Theuriet ou par Gyp, dont les œuvres retenues sont peu représentatives de productions abondantes et dignes d'intérêt.

- 3 Cet ouvrage, qui mérite de figurer sur le rayonnage des usuels des bibliothèques, ouvre le champ des recherches envisageant les écritures «réalistes-naturalistes» du XIX^e siècle sur des horizons élargis, pour une part dégagés des «phares» (Balzac, Zola) qui ont contribué à faire oublier de vastes pans de la production d'un temps. Son lecteur ne doit toutefois pas le tenir pour un manuel qui fixerait un corpus d'œuvres à lire ou de problématiques à envisager, mais plutôt pour le témoignage d'une réorientation des recherches amenant à s'interroger sur l'inscription du social, du politique et de l'actualité dans la littérature d'imagination du XIX^e siècle et pour la marque d'un intérêt récent, dont l'accroissement est souhaitable, porté à des œuvres relevant du «secteur moyen» de la production romanesque.